



Prévention de 7 à 77 ans...

Il arrive un moment où l'être humain admet avec beaucoup de difficultés que l'éternité ne lui a jamais été promise et qu'il faut bien quitter ce monde un jour ou l'autre d'une façon ou d'une autre... en mourant de rire ou de colère comme nous l'évoquons le mois dernier.

Evidence, truisme, lapalissade peut-être, mais parfois en lisant certaines études médicales on se prend à rêver ou à s'interroger quand un auteur affirme sans sourire que grâce à telle intervention médicamenteuse non seulement la mortalité cardiaque baisse (ce qui est excellent) mais la mortalité globale également (ce qui est sans doute juste momentanément mais présomptueux quand on connaît le destin de l'être humain).

Un jour je m'étais permis de demander si diminuer la mortalité globale signifiait que je risquais de ne pas mourir complètement ou si au contraire certains pouvaient prétendre à la vie éternelle (qui comme chacun sait est très longue surtout à la fin...). Je n'ai pas obtenu de réponse et j'ai été pris pour un esprit rebelle à toute considération épidémiologique de haut niveau.

Mis à part ces propos dignes d'un comptoir de bistrot, il faut admettre que faire de la prévention efficace n'est pas chose aisée et qu'il faut la laisser à des gens sérieux : aucune action n'est négligeable, certains préféreront agir juste avant notre mort pour nous donner droit à un nouveau petit tour de manège et d'autres prendront le problème à la base, presqu'au berceau.

Ainsi une enquête très sérieuse a mis en évidence une surmortalité cardiaque importante dans plusieurs établissements de Lugano où de séduisantes hôtesse faisaient commerce de leurs charmes auprès de clients venant de la rive italienne du lac (1). Plutôt que de risquer un conflit international, 38 directeurs de ces lieux de rencontre ont donc généreusement offert à ces dames une formation complète à la réanimation cardiaque et au maniement du défibrillateur. Bien entendu ils n'ont pas omis de leur rappeler que le bouche à bouche n'était plus de rigueur et qu'il fallait surtout masser avant de défibriller. Les résultats sur la mortalité cardiaque et globale sont attendus avec impatience !!!!

Plus sérieusement, il faut citer une idée japonaise absolument géniale (j'espère que les ingénieurs qui l'ont eu n'ont pas été trop stressés par leur hiérarchie). De quoi s'agit-il ? Chacun sait que nos enfants et petits enfants (et pas seulement eux) ont une fâcheuse tendance à rester les fesses vissées sur leur chaise devant leur ordinateur ou leur console de jeu. Un grand fabriquant a eu l'extraordinaire idée de fabriquer une console qui se recharge à l'aide d'un podomètre (2). Sans activité de marche, impossible de jouer, c'est simple mais il fallait y penser. Imaginez qu'il faille aller marcher pour recharger nos ordinateurs... « Chéri je sors marcher, je n'ai plus de batterie »

Pour ceux qui voudraient relier ces deux aspects extrêmes de la prévention cardiaque on peut bien entendu imaginer de recharger les défibrillateurs mis à la disposition de ces dames grâce à l'activité physique... par exemple la marche.

1. Corriere de la sera. Février 2010 repris par : www.telegraph.co.uk/.../Swiss-prostitutes-trained-to-use-defibrillators-in-brothels-to-prevent-clients-dying.html

2. Pokewalker : <http://fr.wikipedia.org/wiki/PokéWalker>

Prenez soin de vous...

Docteur MEDITAS